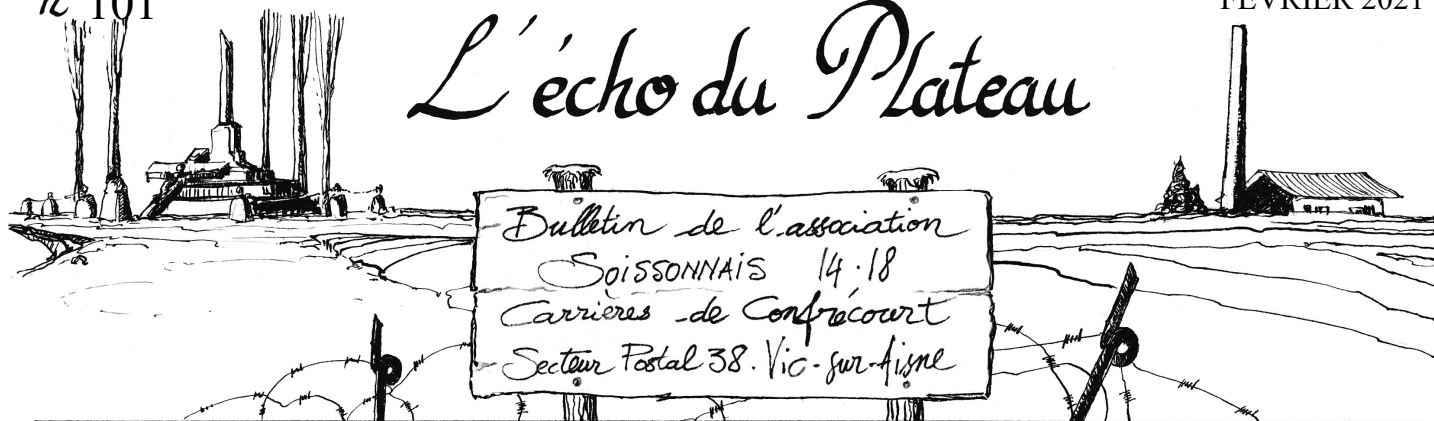


L'écho du Plateau



Journal rédigé entre deux relèves. Les moments de liberté qui nous sont laissés par la vie de tranches que nous menons actuellement ne sont pas toujours suffisants pour en assurer une publication régulière.

2020 restera pour notre association une année très particulière. Le contexte sanitaire a déstabilisé nos activités et les perturbe encore aujourd'hui. Néanmoins 2020 n'a pas été une année blanche, loin de là. Elle marque le renouvellement du conseil d'administration de Soissonnais 14-18. Elle permet d'envisager l'ouverture du local associatif afin d'accueillir le public. Elle voit la naissance de notre nouveau site internet et elle offre la possibilité inédite de visiter les carrières de Confrécourt grâce à la technologie 3D, à l'instar des musées prestigieux.

La tristesse et l'émotion viennent cependant conclure celle-ci en décembre, avec la disparition de deux personnes qui ont œuvré pour l'association, Jean-Claude Létoffé et Serge Hoyet.

En ce début d'année 2021, notre association reste vigilante pour la protection de notre patrimoine, notamment face à la profusion d'images que des « inventeurs du XXI^e siècle » montrent sur les réseaux sociaux. Il est vrai que notre inventaire fut subventionné par la DRAC de Picardie à la fin du siècle dernier et que la parution du *Graffiti des tranchées* date déjà de 2008. Certains, peu scrupuleux, se recommandent même de Soissonnais 14-18. La vigilance des propriétaires de sites qui nous ont accordé leur confiance permet d'être avertis. Qu'ils en soient ici remerciés, en particulier Monsieur Aubry de Nanteuil-la-Fosse. Grâce à eux, nous espérons faire face à la recrudescence des fouilles clandestines qui viennent dévaster de nombreux sites souterrains et mettre en péril le patrimoine 14-18.

Que 2021 nous permette de maintenir nos fondamentaux (inventaire et préservation) et de relever de nouveaux défis. Qu'elle nous offre enfin à tous, au-delà des soucis sanitaires du moment, la possibilité de nous rencontrer et d'échanger autour de la passion commune qui nous rassemble.

Hervé Vatel



Reconnaissez-vous le local associatif sur cette carte postale du début du XX^e siècle ?

La vie associative

Compte tenu du contexte sanitaire, le bureau de l'association s'est réuni à effectif réduit le 16 janvier dernier. Le report de l'assemblée générale aux beaux jours a été décidé. Nous espérons pouvoir tous nous réunir dans le courant du 2^e trimestre et privilégier ce moment de rencontre annuel, même si ce n'est pas une session électorale. La cotisation annuelle reste fixée à 22 euros.

Étant donné la situation actuelle et l'impossibilité de poursuivre pour le moment les visites de la carrière de Confrécourt, nous voulons organiser des visites thématiques. Elles fonctionneront à la manière de promenades ou de petites randonnées commentées. Nous vous invitons à consulter le calendrier qui suit. Ce dernier ne s'entend que dans le strict respect des consignes sanitaires. Les dates fixées ne sont valables qu'en fonction de la législation en vigueur du moment. L'association se réserve l'initiative de les annuler. Nous vous informerons alors grâce à notre site internet.

Calendrier

Samedi 6 mars : Journée Travaux à Confrécourt

Dimanche 7 mars : Visite sur le thème des Fusillés de Vingré. Rendez-vous à 14h à la Croix Brisée à Confrécourt.

Dimanche 4 avril : Visite sur le thème de la journée du 20 septembre 1914 à Confrécourt. Rendez-vous à 14h à la Croix Brisée.

Dimanche 2 mai : Visite sur le thème du 20 septembre 1914 à Autrêches. Rendez-vous à 14h, place de l'église d'Autrêches.

Après les révélations liées à la découverte du tunnel « Winterberg » dans les bois de Craonne, l'association Soissonnais 14-18 et la Société Historique de Soissons ont adressé un courrier commun au préfet de l'Aisne, s'interrogeant sur les effets que peuvent avoir de telles pratiques de fouilles.



Suite à la demande de la commune de Nouvron nous informant du danger que représentait pour une habitation voisine un frêne de l'ancien cimetière militaire provisoire de Vingré, l'association, propriétaire du site, s'est rapprochée d'une entreprise spécialisée afin de procéder à l'abattage de l'arbre en question. L'intervention a eu lieu le 4 décembre dernier.



Serge

J'ai rencontré Serge pour la première fois en 1998 à la Butte Chalmont lors des festivités organisées par la communauté de communes d'Oulchy le Château et Soissonnais 14-18 pour le 80^{ème} anniversaire des combats de la victoire. Après échange de photos et divers documents, il adhère à notre projet associatif.

Son ancien métier de forestier le prédispose à sillonner les bois à la recherche de carrières, caves, souterrains ou toutes autres traces laissées par la guerre. Il deviendra un maillon essentiel de l'inventaire.

C'était un homme persévérant, bravant parfois seul les dangers liés aux effondrements de voûtes de carrières. Je me devais de freiner son énergie.

Soissonnais 14-18 avait à l'époque la chance d'avoir "un emploi jeune" mais hélas cela n'a pas duré. Il s'est alors proposé pour prendre le relais malgré la contrainte de l'informatique pas toujours maîtrisée. Parfois j'entendais des hurlements ou jurons après une fausse manœuvre. Malgré tout, nous avons toujours reçu l'Echo du plateau à l'heure.

Il aimait cette ambiance à Confrécourt et retrouver ses amis pour un pique-nique avant de partir pour une mission d'inventaire. Avec le déménagement de nos bureaux à Vic sur Aisne, il arrêtera le secrétariat. Isabelle a pris le relais.

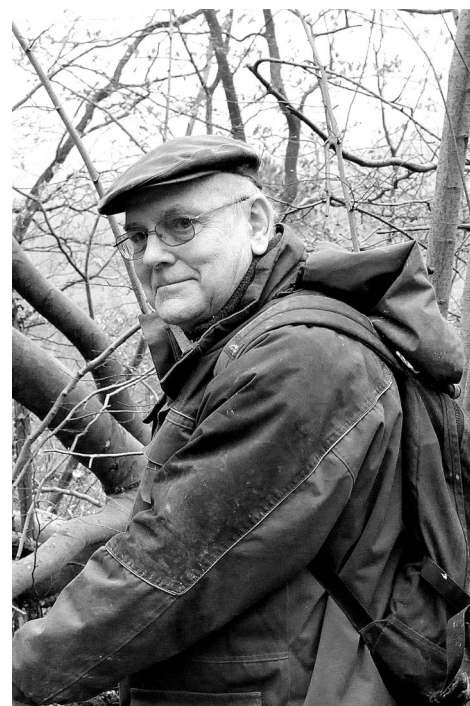
Nous lui devons beaucoup. Grâce à lui, chaque carrière était revisitée avec, parfois, le constat de dégradations. Jamais il ne pénétrait dans une carrière sans prévenir le propriétaire. C'était une règle intangible, on ne pénètre pas dans une propriété privée sans autorisation.

Beaucoup de témoignages affluent de familles qu'il a aidées dans la recherche d'une tombe, dans la quête de comprendre l'incompréhensible de cette guerre. Toujours disponible, il envoyait des photos, des documents...

Serge, tu as été un maillon essentiel de 20 ans de vie de Soissonnais 14-18. Merci de ton amitié fidèle.

A ta fille, à ta famille, notre respect pour un homme sincère, un roc.

Jean-Luc Pamart



Jean-Claude

Nous avons appris avec tristesse le décès de Jean-Claude Létoffé le 6 décembre 2020. Présent dès les débuts de l'association, il avait souvent participé à ses travaux. Maire de la commune d'Autrêches, il s'était particulièrement investi lors des cérémonies du Centenaire. La journée du 20 septembre 2014 avait commémoré avec beaucoup de dignité les combats qui s'étaient déroulés cent ans plus tôt dans le village.

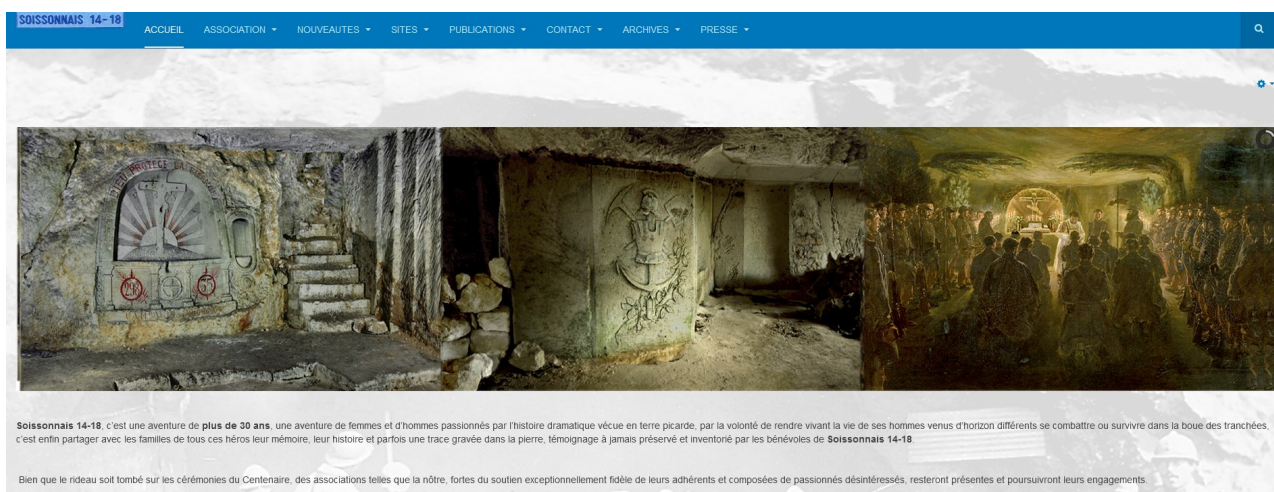
Le 20 septembre 2014, en compagnie du colonel du 35^e R.I.

En ligne... Les boyaux de communication

www.soissonnais14-18.fr

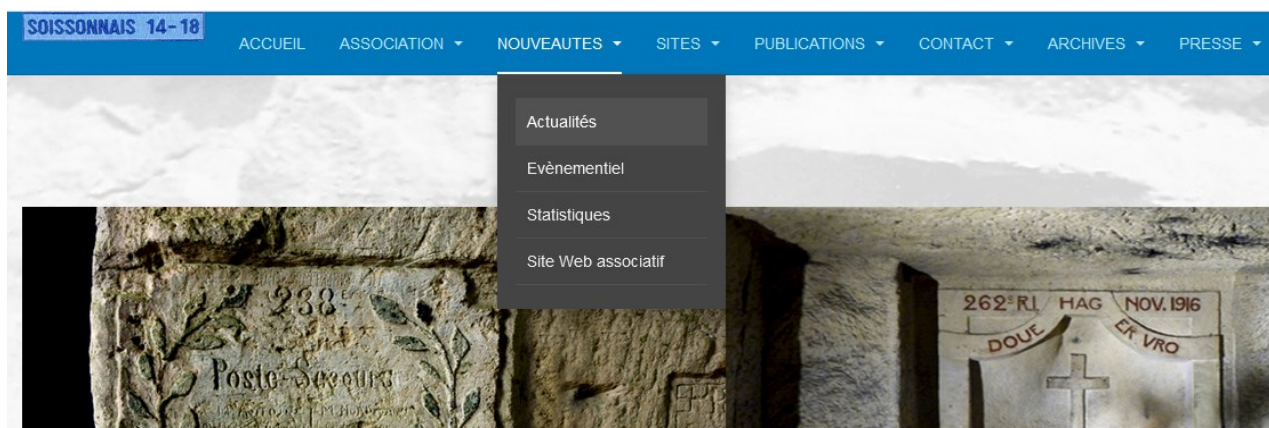
Depuis septembre 2020 et la bascule de *Soissonnais.net* (ancien site) vers *Soissonnais.fr*, les données d'administration en termes statistiques sont temporairement parcellaires. Les pages web référencées de l'ancien site continuent d'être lues sans être comptabilisées et cela se poursuivra encore quelques mois avant l'arrêt de l'ancien hébergement. Merci une fois encore pour les 2 sites antérieurs (2012-2019) que tu nous avais construits Jean-Marc ! (Jean-Marc MOLTCHANOFF).

Pour être assurés de nous lire sur le site actuel, observez bien le bandeau du site : ce bleu indique que vous êtes bien à destination (l'ancien site est rouge et noir). Et y défilent 8 montages longuement réfléchis, chacun de trois images emblématiques : par exemple ici, sur les images externes, la carrière du 1^{er} Zouaves que vous êtes nombreux à connaître.



Les statistiques 2020 des pages lues *Après travaux* sur les sites, ancien et nouveau, sont ainsi non représentatives sur les premiers mois d'ouverture (2165 pages ont été lues pour ce nouveau-né ; 239 visiteurs ont parcouru ses pages en décembre 2020).

Parcourez nos articles et retrouvez notamment nos dernières informations dans le 3^{ème} menu Nouveautés et son 1^{er} sous-menu Actualités...



... et n'hésitez pas à laisser des commentaires (en bas de chaque page, ou dans le 2^{ème} sous-menu Livre d'or à l'intérieur du 6^{ème} Menu Contact).

Votre parcours dans nos articles peut vous conduire à plusieurs heures de lecture !

Isabelle Clou-Mennesart

Les carrières de Confrécourt en 3D



Grâce à la générosité de Geoffroy Ferté, créateur de la société Virtual Plan Advantage, qui a réalisé les relevés numériques 3D, vous pouvez désormais explorer depuis chez vous les galeries souterraines de Confrécourt et partir à la découverte des témoignages gravés des Poilus. A partir de notre site internet, on peut se promener dans la carrière du 1^{er} Zouaves et poursuivre son périple dans la carrière du poste de secours (dont la visite n'est pas possible pour des raisons de sécurité). Ces parcours vont s'enrichir de « tags ». Ces points d'information (dont des essais sont visibles dès l'entrée du poste de secours) documenteront votre visite et seront autant de repères dans ce dédale souterrain. Textes, images, vidéos, sons compléteront ainsi vos connaissances des lieux. Des mises à jour se feront régulièrement. Nous vous invitons donc à revenir visiter souvent nos « galeries virtuelles » !



Chantiers d'insertion

7^{ème} année de travaux pour notre chantier « Devoir de Mémoire » avec toujours Éric Neve aux commandes et une douzaine de jeunes pour profiter de ses compétences et apprendre un métier.

En 2020, après la restauration du monument du 47^e R.A. le long de la route de Vic à St Christophe, le chantier s'est concentré sur Soissons et les communes limitrophes.

Tout d'abord, la rénovation du monument dit des « instituteurs », situé entre les communes de Cuffies et Pasly, monument qui rappelle l'exécution de 3 instituteurs par les Prussiens en octobre 1870. Ce dernier a été magnifiquement restauré par le chantier. Une cérémonie organisée par les deux communes le 10 octobre a rendu hommage aux jeunes qui y ont travaillé.

Le chantier s'est porté ensuite dans le cimetière de Soissons pour restaurer les 4 monuments des régiments de la ville, monuments déplacés après le départ du 67^e R.I. et la transformation de la caserne en quartier d'affaires et de logements. Le résultat est spectaculaire et les Anciens Combattants ont apprécié en organisant une cérémonie avec les autorités de la ville. Notre Président, Hervé Vatel, a été chaudement remercié par M. Crémont, maire de Soissons.

La ville nous a confié la restauration du monument Pillot, place des marronniers, à l'entrée de Soissons en venant de Compiègne. Pierre Pillot, lieutenant au 2^e régiment de la légion étrangère, a voulu sauver de la noyade un légionnaire et s'est lui-même noyé. Cela se passait en septembre 1907 à Casablanca. Ses parents ont érigé ce magnifique monument que tous les Soissonnais redécouvrent grâce au chantier.

Dernier chantier, la rénovation d'une plaque rappelant l'entrée dans Soissons de Jeanne d'Arc le 23 juillet 1429. Vous pouvez admirer cette plaque située sur un mur d'angle sous le monument des Anglais.

Grâce à notre chantier « Mémoire », c'est toute l'histoire de notre pays soissonnais qui ressurgit et rappelle le souvenir de ceux qui se sont sacrifiés pour conquérir notre liberté.

Merci Éric, merci à vous les jeunes et bonne chance dans votre avenir.

Jean-Luc Pamart



Cérémonie du 10 octobre 2020 devant le monument des instituteurs rénové.



L'équipe du chantier devant le monument du 67^e R.I. le 24 octobre 2020.



SOISSONNAIS 14-18
COMPTES FINANCIERS 2020

DEPENSES Crédit Agricole Nord-Est		RECETTES Crédit Agricole Nord-Est	
Fournitures de bureau	404,39	Cotisations	5808,00
Téléphone - Internet	736,41	Dons	819,00
Nouveau site internet – Maintenance informatique	2783,03	Subvention du Conseil dé- partement 02	1100,00
Création des visites vir- tuelles 3D Confrécourt	200,00	Subventions des com- munes	1561,00
Poste	1136,95	Vente de livres	952,00
Assurances	841,00		
Achats collections	0		
Cotisation (Bretagne 14- 18)	22		
Visites Confrécourt, rede- vance au propriétaire	95,00		
Abattage arbre Vingré, acompte	316,00		
Achat livres divers	30,00		
Virement Crédit Mutuel	2000,00		
Frais de banque	67,68		
Local associatif Eau 2019	39,04		
Local associatif chauffage	132,00		
Impôts fonciers 2020	1127,00		
Total des dépenses	9930,50	Total des recettes	10240,00
DEPENSES Crédit Mutuel		RECETTES Crédit Mutuel	
Local associatif Electricité	250,31	Virement Cpte CA Nord-Est	2000,00
Local associatif Gaz	672,54		
Local associatif Sécurité	741,60		
Total des dépenses	1664,45	Total recettes	2000,00
TOTAL DEPENSES	11594,95	TOTAL RECETTES	12240,00

DETAIL DES SOLDES BANCAIRES	
Crédit Agricole du Nord-est	5361,06
Crédit Agricole (Sicav)	11358,18
Crédit Mutuel	449,85

L'assemblée générale étant reportée au printemps, nous vous communiquons dès maintenant l'état des comptes de l'association clôturés au 31 décembre 2020.

Nous remercions tous ceux qui ont répondu à notre appel de cotisation pour 2020. Nous sommes amenés à vous demander le renouvellement de votre adhésion pour l'année 2021 afin de nous permettre de maintenir nos activités, sans attendre l'assemblée générale. Vous trouverez le bulletin de cotisation ci-joint.

Permanence au local associatif Soissonnais 14-18

Le samedi 3 octobre, nous avons assuré notre première permanence. Cependant, compte tenu des événements, le confinement qui a suivi ne nous a pas permis de poursuivre cette initiative. Nous la relançons à partir du samedi 3 avril suivant le créneau initialement choisi : le premier samedi de chaque mois de 10 h à 12 h. Bien entendu, ces rendez-vous ne pourront avoir lieu que dans le strict respect des consignes sanitaires. Au plaisir de vous accueillir et d'échanger avec vous !



Recherches familiales et recherches universitaires

Nous avons aidé Monsieur Jean Butel de Marseillan (34) dans ses recherches concernant son grand-père. Le soldat Eugène Butel de la 6^e compagnie du 417^e R.I. est mort en patrouille devant Autrêches-Chevillécourt le 13 août 1915. D'abord inhumé dans un des cimetières provisoires de Hautebraye, le corps de ce combattant fut rapatrié dans son village de Cambbron, proche d'Abbeville, après la guerre. Venu une première fois en pèlerinage l'an dernier, Monsieur Butel souhaite revenir dans le Soissonnais pour approfondir ses connaissances au regard des informations que nous lui avons communiquées.



Monsieur Mathieu Plagne, enseignant à Besançon, entreprend un master en Histoire à partir des carnets de l'abbé Dubourg, aumônier au groupe de brancardiers du 7^e corps, puis au 170^e R.I. Témoignage exceptionnel et inédit, ce document révèle des informations rares sur les 2 premières années de la guerre dans le secteur Hautebraye – Fontenoy et évoque notamment la triste exécution du 298^e R.I., Dubourg étant un des prêtres accompagnant les suppliciés. Nous sommes heureux d'apporter notre aide à Monsieur Plagne qui a partagé ses recherches avec nous.

Nom	BUTEL
Prénoms	Eugène
Grade	Soldat
Corps	417 ^e me Reg ^t Inf ^{ri}
N°	8467 au Corps. — Cl. 1910
Matricule.	2406 au Recrutement 1 ^{er} Omer
Mort pour la France le	13 Août 1915
à	vic. d'Autrêches (Somme)
Genre de mort	Essai à l'ennemi
Né le	22 Février 1890
à	Autreux
Département	(Pas de Calais)
Arr ^s municipal (p ^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.	
Jugement rendu le	
par le Tribunal de	
acte ou jugement transcrit le	14 Février 1916
à	Cambbron
N° du registre d'état civil	Somme
534-708-1921. [20434.]	

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Dons

Michel Chevalier, membre fidèle de l'association, nous a donné plusieurs livres qui vont compléter notre bibliothèque.

Nous avons reçu un envoi de Madame Christiane Lécuyer. Celui-ci contenait différents ouvrages et un lot de cartes postales patriotiques.

Monsieur et Madame de Kermoyan nous ont offert un ensemble comprenant différents objets militaires (coiffures et autres souvenirs de famille) de la 1^{ère} et de la 2^e Guerres Mondiales. La rubrique « Dans nos collections » en détaille une partie. Plusieurs pièces sont désormais exposées dans les vitrines de la salle d'accueil de Soissonnais 14-18.

Nous remercions tous ces donateurs !

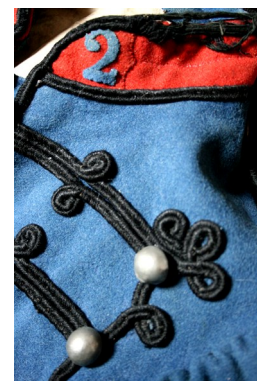
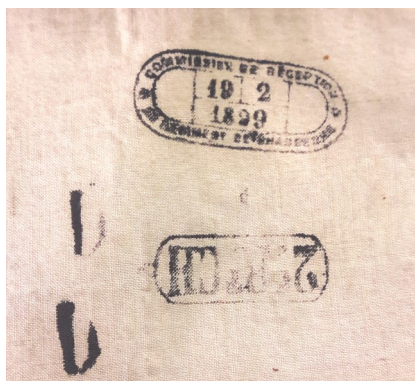


Dans nos collections

Un shako de chasseur à cheval modèle 1874, réalisé en carton fort, recouvert d'un manchon de drap bleu clair de sous-officier. Son pourtour supérieur est en galon de laine noire. Il montre un cor de chasse en cuivre, une jugulaire à chaînette, un pompon sphérique rouge, la couleur distinctive du 2^e escadron. Une cocarde de fer blanc estampée tricolore est maintenue par une ganse à 2 brins en tresse carrée de laine noire.



Une veste Dolman de chasseur à cheval modèle 1872/84 avec en bas des manches des galons argent de maréchal des logis exerçant la fonction de fourrier (galon au bras). Les boutons sont demi-sphériques en étain du modèle de la cavalerie légère. Un cachet de la commission de réception de cet effet indique à l'intérieur, sur la doublure en toile, la date du 19 février 1899. Le chiffre 2 au col désigne le 2^e régiment de chasseurs à cheval en garnison à Pontivy. A la mobilisation d'août 1914, l'état-major et les 4 escadrons d'active du régiment forment la cavalerie du 11^e corps d'armée. Les 2 escadrons de réserve (5^e et 6^e) mobilisés par le 2^e chasseurs sont affectés respectivement aux 21^e et 22^e divisions d'infanterie, formant le 11^e C.A.



Au sein de ces grandes unités, les escadrons de cavalerie sont engagés sur tous les fronts de 1914 à 1918. D'abord à cheval, puis à pied, on les trouve en août 1914 à la bataille des frontières, sur la Marne aux marais de Saint-Gond, sur l'Aisne en septembre 1914 puis en Picardie (la Boisselle, Thiepval, Beaumont-Hamel). Vient ensuite la Champagne en septembre 1915, Verdun en 1916 et 1917, le Chemin des Dames en 1917 et 1918, puis les Vosges, la Champagne, l'Argonne et la Meuse.

La page d'histoire de Rémi

Au Panthéon

Hommage tardif mais hommage solennel de la République ! Le 11 novembre dernier, Maurice Genevoix entra au Panthéon rejoignant d'illustres prédécesseurs tels Voltaire, Rousseau, Zola ou Hugo.

Avec la « panthéonisation » de Maurice Genevoix, il s'agissait non seulement de rendre l'hommage qui revenait à un grand écrivain mais aussi à travers lui de saluer la mémoire de « Ceux de 14 » dans le temple républicain qui porte sur son frontispice l'inscription :

« AUX GRANDS HOMMES, LA PATRIE RECONNAISSANTE »

Bien avant, en 1927, un hommage avait été rendu aux 560 écrivains morts pour la France en inscrivant leur nom sur le mur de la nef sud du Panthéon.

Bien évidemment, nombre de ces écrivains ne connurent pas la gloire littéraire ou alors celle-ci fut bien éphémère. Henri Dispan de Floran fait partie de ceux-ci. Néanmoins, sa courte vie qui se termina sur le plateau d'Autrêches mérite d'être évoquée.

Fin mai 1918, en dépit de la défense acharnée des Poilus qui défendent pied à pied leurs lignes, une puissante offensive allemande culbute les défenses françaises du Chemin des Dames à l'Oise.



Bien entendu, cette résistance acharnée coûtera très cher en vies humaines. Parmi la multitude des victimes se trouve un simple soldat-brancardier qui, depuis bientôt 4 ans, sert dans l'infanterie au 246^e R.I. Sa citation rend compte des circonstances de sa mort en termes élogieux : « *Placé en seconde ligne avec sa compagnie, il est allé spontanément offrir ses services au poste de secours le plus avancé, où il a secondé sous le feu, le médecin chef de poste* ». Il s'agit d'Henri Dispan de Floran.

Né en 1885 dans une famille d'universitaires, il fit une partie de ses études en Angleterre. Lauréat du concours général, ancien élève à l'école des langues orientales, il cumula les lauriers universitaires, docteur en droit, diplômé de sciences politiques.

Ses études ne l'avaient pas empêché de se consacrer à la littérature mais jusque-là, il exerçait sa remarquable verve dans une multitude de journaux presque toujours dans les rubriques sportives. Il collabora régulièrement à « L'Humanité » de Jean Jaurès.

Mobilisé dès la déclaration de guerre, il resta simple brancardier. S'il ne progressa pas dans la hiérarchie militaire, cela tient probablement à ses convictions pacifistes d'autant plus qu'il fut probablement l'objet de suspicions. Dès décembre 1914, il passa même en conseil de guerre pour permission illégale mais obtint le sursis pour sa condamnation.

Sa plume de journaliste fut mise à profit par le journal de tranchée « Le Tuyau de la Roulante » tandis que des extraits de son carnet de guerre furent publiés après-guerre avec une préface d'Henri Barbusse.

On ne sait si l'inscription de son nom au Panthéon fut de nature à consoler quelque peu sa veuve et ses 2 petits enfants. Quoi qu'il en soit, les 560 noms des écrivains morts pour la France rappelleront longtemps le lourd tribut payé par les Lettres françaises.

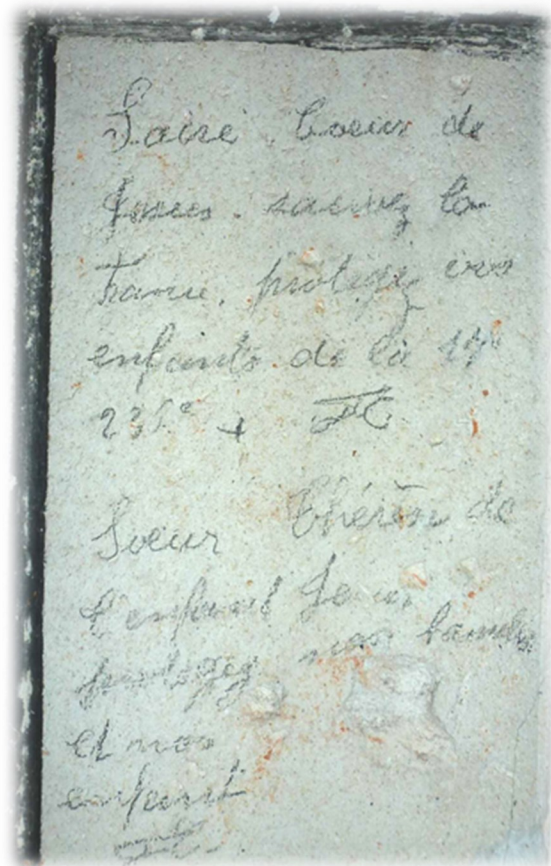
Rémi Hébert

Les graffitis de Jérôme

« Priez pour les braves » à Beaurieux (1^{ère} partie)

Dans une tranchée, un prêtre en oraison devant un Christ glorieux qui s'élève au-dessus de quatre soldats recueillis. Le vitrail sur lequel figure cette scène éclaire le côté nord de l'édifice. L'emplacement est symbolique car une fois l'église passée, le chemin conduit vers le plateau et les tranchées. Si l'image remonte à la période de la Reconstruction (atelier Simon de Reims, 1932), le bâtiment ne fut que peu touché par les destructions et le badigeon blanc est intact. Les confessions recueillies par les prêtres ne sont plus audibles mais celles qui sont inscrites au crayon sur les piliers et les murs peuvent encore nous renseigner sur la spiritualité et les croyances religieuses des soldats aux portes de l'enfer du Chemin des Dames. Le site étonne par la profusion (55 graffitis) et le contenu des messages. Tout d'abord, écrire à l'intérieur d'une église reviendrait à communiquer avec le divin. Mais à quelle divinité s'adressent-ils ?

C'est moins au Christ, incarnation de la souffrance et du sacrifice, qu'à Jésus, l'enfant de Marie qui l'accompagne dans deux graffitis, que les soldats s'adressent. Les dévotions modernes sont attestées avec le « Sacré Cœur de Jésus », « Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus » et « Notre Dame de Lourdes ». L'appel à ces auxiliaires de Dieu confirme la vitalité de leur culte depuis la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle au sein des classes populaires. Les graffitis témoignent également de la piété envers les saints. Certains soldats retrouvent par hasard une sainte vénérée avant la guerre dans sa paroisse ou sa région comme Sainte Anne à qui est consacré le transept sud de l'église. Le fait remarquable nous vient de l'appel aux saints locaux. Ainsi, fait-on confiance à Sainte Eutropie, la patronne de l'église. Ou alors, « Saint Marcoult », patron de l'ancien prieuré de Corbeny où le roi de France faisait étape avant son sacre à Reims, est invoqué pour « protéger les soldats de Corbeny » le 31 juillet 1917. Dans ce cas, l'efficacité de la protection dépend avant tout de la proximité résidentielle du premier intermédiaire avec la divinité.



Deux messages laissés par le même auteur (Illustration 1) indiquent une spécialisation genrée des demandes : le Sacré Cœur est patriotique et pour les soldats, confirmé par deux autres graffitis, alors que Sainte Thérèse, une femme, se voit attribuer la famille et les enfants. « Sacré Cœur de Jésus, sauvez la France, protégez vos enfants de la 14^e 235^e + FG / Sœur Thérèse de l'enfant Jésus, protégez nos familles et nos enfants FG ». S'il est incontestable que des soldats sont les auteurs, on peut supposer que des aumôniers militaires se confiaient de la même façon. En effet, les écrits se concentrent sur les piliers du chœur et deux sont en latin. Les suppliques concernent de grandes unités comme les divisions les « braves de la 151^e division » ou les « Soldats de Corbeny ». Enfin, qui se plaindrait que l'église soit déserte « *Domus sanctificationis est deserta!* » sans doute pas « un soldat boche » ce 31 juillet 1915 comme l'a malicieusement signé celui qui l'a écrit (Illustration 2).

Illustration 1, Jérôme Buttet, 2013

Donus sanctificationis est deserta!

Un soldat belge
31.7.1918

Illustration 2, Jérôme Buttet, 2013

Du reste, les civils restés à Beaurieux continuent de fréquenter leur église. Abel Barguet est inscrit à deux reprises. La première fois est dit ceci : « Ste THERESE, PROTEGEZ MON GRAND ABEL BARGUET », écrit par sa mère ou son père.

La seconde est officielle, il suffit de se retourner et de lire son nom gravé sur la plaque des morts pour la France. Soldat au 410^e RI, Abel Barguet fut emporté par la maladie à l'hôpital d'Amiens le 21 juin 1915¹. Pour le moment, aucune autre église du front n'a égalé Beaurieux quant aux témoignages religieux de la Grande Guerre, elle mérite une suite au prochain numéro.

Jérôme Buttet

1. <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

Librairie des casemates

Dans le numéro 100 de l'Echo, nous évoquons un article de la revue Militaria consacrée à un casque à pointe récupéré sur le champ de bataille de Fontenoy le 20 septembre 1914. Le mensuel propose cette fois-ci dans son numéro de Janvier 2021 l'histoire d'un autre casque à pointe provenant de la 6^e compagnie de l'*Infanterie Regiment n°31*. L'auteur explique qu'il proviendrait d'un blessé allemand prisonnier et ensuite évacué vers un hôpital de Château-Thierry à l'issue des combats d'Autrêches le 23 septembre 1914. Le soldat aurait offert son casque en guise de remerciement à l'infirmière qui l'avait soigné. Le trophée est resté dans la famille de celle-ci jusqu'à son acquisition par l'auteur en 2019.



Amie, c'est la guerre, Correspondance de guerre de Théonie et Henri Arnaud (1914-1919), présentée et commentée par Marc BOTLAN, Presses Universitaires de Rennes, 2020, 1373 pages, 39 €.

Ce sont des lettres de guerre, quasiment quotidiennes, entre un mitrailleur et sa femme. D'abord au 68^e R.I.T., puis dans la réserve active à partir de janvier 1916 (316^e, puis 265^e R.I.), il est dès décembre 1914 envoyé sur le front de l'Aisne, à Soissons et autour de Compiègne (Attichy, Moulin-sous-Touvent...). Il participe à la bataille de la Somme, puis se retrouve sur le Chemin de Dames en 1917 et 1918.



Nous vous proposons aussi quelques témoignages empruntés à la bibliographie de la revue de l'association Bretagne 14-18 :

LALUMIERE Jean, Gaston, *Où est passée l'humanité, lettres et carnets de guerre (1914-1919)*, Presses Universitaires de Bordeaux, janvier 2021, 30 €

GORET-BREMOND Marie-Odile, *La guerre ne s'est pas arrêtée en 1918*, Paris, Editions absolues, 2020, 188 pages, 18 €

